

On n'importe que ce qui ne pousse pas ou pas assez en Suisse

Pour les produits importés, Bio Suisse lie l'octroi du label Bourgeon à des conditions économique-politiques et écologiques strictes. Mais pourquoi donc donner le Bourgeon à des produits qui viennent de l'étranger? En principe, on n'importe que ce que les paysans suisses ne produisent pas ou pas en assez grande quantité.

Les produits importés avec le Bourgeon doivent provenir en priorité des pays proches. Les produits frais labellisés Bourgeon ne doivent pas venir d'outre-mer – sauf bien sûr ceux qu'on ne peut pas cultiver en Europe pour des raisons climatiques. Et les transports aériens sont depuis toujours totalement interdits pour le Bourgeon parce qu'ils polluent énormément l'environnement.

Importations de produits saisonniers

L'approvisionnement régulier du marché est une des raisons qui justifient les importations car elles permettent de compenser les fluctuations saisonnières. Quand certains produits bio manquent à l'étalage, les consommateurs les remplacent par des produits conventionnels.

Les consommateurs actuels veulent pouvoir acheter tout le temps leurs produits préférés; beaucoup ne savent pas ou ne s'intéressent pas à d'où vient quoi et si c'est de saison ou non.

Bio Suisse veut que les consommateurs achètent des produits bio, donc elle autorise les importations de légumes et de fruits étrangers avec le Bourgeon avant qu'ils soient de saison en Suisse.

Concurrence pour les produits du pays

Lorsque des légumes frais du sud de l'Europe sont importés en hiver bien qu'il y ait des légumes de garde suisses, cela provoque une certaine concurrence indirecte.

Les produits qu'on ne peut pas cultiver en Suisse comme le café ou les bananes



Photo: Flavia Müller

On n'importe jamais de légumes frais quand ils sont de saison en Suisse.

représentent dans ce sens cependant aussi une concurrence indirecte puisque si on mange une banane on ne mange pas de pomme du pays et que si on boit du café on ne boit pas de tisanes suisses.

Protection des produits suisses de saison

La situation est donc enchevêtrée. On doit considérer les importations de manière différenciée: On ne peut pas importer des oignons Bourgeon lorsqu'il y a suffisamment d'oignons Bourgeon du pays, mais seulement quand il n'y a plus d'oignons Bourgeon suisses.

Les entreprises qui veulent importer des produits Bourgeon doivent en outre demander à Bio Suisse une autorisation individuelle d'importation. Il n'y a pas de risque de concurrence vu que Bio Suisse n'octroie pas d'autorisation d'importation tant que tous les oignons Bourgeon suisses ne sont pas vendus. Au contraire: Cela

permet à Bio Suisse de protéger les produits du pays.

Des importations pour assurer l'approvisionnement du pays

Cela devient plus compliqué avec les produits Bourgeon qui ne sont pas importés en fonction des saisons mais parce que la Suisse en produit trop peu, comme p. ex. les céréales.

Bio Suisse détermine avec les partenaires commerciaux quelle quantité de céréales il faut importer pour assurer l'approvisionnement de la Suisse. Les boulangers argumentent en outre qu'il faut mélanger le blé suisse avec du blé étranger parce que les qualités panifiables sont différentes et que cela permet d'avoir toute l'année de la farine de qualité optimale et d'éviter les fluctuations de qualité. Il n'y a pas non plus de concurrence dans ce cas pour la production suisse puisque les quantités importées dépendent toujours des quantités de céréales Bourgeon suisses disponibles et ne font que les compléter.

Petra Schwinghammer

Précision pour le bioactualités 2/13, page 13

Bio Suisse a au total contrôlé plus que 16 entreprises et formé plus que 6 organismes de contrôle puisqu'elle a reconstruit en 2012, en collaboration avec 12 organismes de contrôle, au total 32 entreprises agricoles en Espagne, en Roumanie, en

Moldavie, en Équateur et au Pérou et 6 en Italie.

Bio Suisse a en plus formé l'année passée au total 15 organismes de contrôle – particulièrement en Italie – par rapport au Cahier des charges du Bourgeon. psh/as

Le bioactualités consacre une série d'articles aux questions critiques sur le thème des importations. La rédaction accueille volontiers vos suggestions. Contact: voir l'impressum à la page 21.